

Le 20 mai 1858 le Conseil communal entama la discussion au sujet « de la *construction d'un viaduc sur la Pétrusse* dans la direction de la Porte de Thionville au Bastion Louis », et le 28 novembre de la même année il rédigea une adresse à S. A. le Prince Henri et à l'Assemblée des Etats, sollicitant « pourque en principe la communication entre la Ville et la Gare soit faite aux frais de l'Etat ». Les autorités firent d'abord la sourde oreille, mais le 13 août 1859 on arriva à une convention entre le Gouvernement et la Ville, qui stipulait les participations respectives.

Une seconde convention entre la ville et la Société des Chemins de Fer Luxembourgeois régissait les modalités de construction et en fixait le coût total à frs 575.000.

Les cérémonies de l'inauguration des Chemins de Fer Guillaume Luxembourg furent combinées avec celles de la pose de la première pierre du viaduc. Elles eurent lieu les 4 et 5 octobre 1859 et furent de nouveau accompagnées de toute la gamme des festivités usuelles : distribution de vivres, distribution gratuite de vin, jeux et bals populaires, bal « ultra-chic » à l'Hôtel de Ville, banquet de choix, illumination, concerts etc. C'est à cette occasion que le « *Feierwôn* » fut chanté pour la première fois du haut de l'escalier de l'Hôtel de Ville.

Heldenstein n'ayant, pour cause de maladie, pu assister à la pose de la première pierre du viaduc, ce fut l'échevin Simonis qui parla au nom de la ville.

Continuons le récit des faits divers et événements caractéristiques de l'époque Heldenstein par une mosaïque qui, peut-être à la première impression, paraîtra un peu disparate, mais finira certainement par présenter un ensemble harmonieux, clair et explicite.

En parcourant par exemple le Rapport administratif de l'année 1861, nous apprenons que la population de la Ville se montait alors à 13 656 âmes ; que le nombre des électeurs pour les Etats (au cens de 30 fr.) était de 280 et de ceux pour le Conseil Communal (au cens de 10 fr.) de 753.

On enregistrait pour la même année 513 naissances, 368 décès, 137 mariages, 1 divorce.

L'Ecole de Musique était fréquentée par 187 élèves payants et 49 élèves dispensés du paiement du minerval.

Les comptes de la Ville accusaient un total de recettes de fr. 445 093,54 auxquelles étaient opposées des dépenses en chiffres de fr. 361 974,66. Dans les recettes le Baumbusch figurait avec 27 117,93 fr., l'octroi avec 130 690,85 fr.

L'indemnité du bourgmestre causait une dépense de 400 florins, celle des échevins de 2 × 200 florins par an. (Ce taux avait été fixé par arrêté r. g.-d. du 6 août 1824 et ne fut relevé pour la ville de Luxembourg que par arrêté du 12 mars 1874.)

Et les prix des denrées ? Voici quelques exemples tirés au hasard du même Rapport administratif : Par hectolitre, le froment coûtait